



# La mouvance surréaliste SUISSE

Le musée d'Aarau accueillera fin août une exposition  
d'envergure consacrée aux surréalistes suisses.  
Entretien avec Peter Fischer, commissaire de l'exposition.



**Surréalismus : Cher Peter Fischer, vous organisez cet été une grande exposition consacrée aux surréalistes suisses, comment cette idée est-elle née ?**

**Peter Fischer :** Il était grand temps d'organiser pareille exposition : la dernière fois que les œuvres de surréalistes suisses ont été montrées remonte à près de 40 ans. C'était en 1979, au Musée des beaux-arts de Winterthur, et les surréalistes y ont de surcroît été présentés aux côtés de représentants de la Nouvelle objectivité. Depuis, beaucoup d'artistes suisses marquants qui se situent dans la mouvance du surréalisme ont eu les honneurs d'une exposition monographique et d'aussi grands noms qu'Alberto Giacometti ou

que Meret Oppenheim ont bien sûr figuré dans de grandes expositions internationales consacrées ces dernières années au surréalisme parisien. C'est pourquoi il nous a semblé que l'heure était venue de porter un nouveau regard sur le mouvement surréaliste dans sa déclinaison suisse. Nous nous intéressons en outre à l'influence que le surréalisme a eu sur l'évolution de l'art après-guerre – de l'Informel aux expressions contemporaines disparates en passant par le Nouveau Réalisme, le mouvement Fluxus, les « Mythologies individuelles ». L'Aargauer Kunsthaus, avec sa collection spécialisée dans l'art suisse et sa réputation exceptionnelle de médiateur de l'art suisse, est naturellement le lieu idéal pour réaliser ce projet.

**Ci-dessus :** Max von Moos, *Dämonisches Frühstück. (Inferno, lügnerisches Bild)*, 1934 © 2018, ProLitteris, Zurich.

**Ci-contre :** Peter Fischer, commissaire invité de l'exposition et la commissaire adjointe de l'Aargauer Kunsthaus, Julia Schallberger. Photo : ullmann.photography.

**Surréalismus : Vous avez noué des partenariats, cela a-t-il été difficile ?**

**P. F. :** L'idéal pour un projet suisse de cette nature aurait bien sûr été un partenariat triangulaire entre des musées de Suisse allemande, de Suisse Romande et du Tessin. Malheureusement, nous ne sommes pas parvenus, faute de temps, à trouver une institution appropriée en Suisse romande. Nous sommes heureux par contre que le Museo d'arte della Svizzera italiana (MASI) à Lugano, principal musée du Tessin, reprenne l'exposition sous une ➔



## LES ENTRETIENS

forme modifiée. L'engagement de tous les grands musées de Suisse témoigne toutefois du vif intérêt de principe que le projet suscite : tous se séparent, pendant la durée de notre exposition, d'œuvres importantes de leurs collections. Ces pièces seront complétées par des œuvres dont certaines n'ont plus jamais été montrées au public depuis les années de leur création, que des successions d'artistes et des collections privées de renom, notamment de Paris, nous ont confiées. Tout ça nous permet de tisser un véritable « lacis » surréaliste de 400 œuvres dans notre exposition.

**Surréalismus : Comment le groupe suisse est-il né ? Quels étaient les liens entre les surréalistes suisses et les autres groupes ?**

**P. F. :** L'évolution du mouvement surréaliste en Suisse se distingue passablement des activités des surréalistes parisiens autour d'André Breton. D'un côté, il y a naturellement eu des liens directs entre la Suisse et Paris par l'intermédiaire d'Alberto Giacometti, Kurt Seligmann, Serge Brignoni ou plus tard Meret Oppenheim. En Suisse, la pensée surréaliste est toutefois tombée dans une époque de retour politique et culturel vers la tradition. À la veille et dans la mouvance de la « défense spirituelle » que les milieux politiques culturels ont pratiquée activement dans les années 30 à 60, promouvant l'art figuratif idéalisateur, les artistes cherchant de nouveaux modes d'expression et de nouvelles visions du monde se sont sentis, à juste titre, discriminés.

Il s'en est suivi, chose intéressante, des alliances entre les représentants d'un art abstrait ou constructiviste et les tenants de la pensée surréaliste, deux courants en fait contraires. À la différence de la tendance dogmatique qu'a connue Paris, cette réalité suisse a mené à la création pragmatique de groupes d'artistes au sein desquels les abstraits et les surréalistes se côtoyaient. Comme le Groupe 33 à Bâle ou l'Allianz, association des artistes suisses modernes, fondée à Zurich en 1937. Toujours à la différence de Paris, le surréalisme a été presque exclusivement une affaire d'arts plastiques en Suisse, de sorte que la fécondation mutuelle de la littérature et des arts plastiques n'a jamais eu la

**Ci-dessous :** Kurt Seligmann, *La deuxième main de Nosferatu (The Superfluous Hand)*, 1938 © Orange County Citizens Foundation / 2018, ProLitteris, Zurich





**Ci-dessus :** Gérard Vulliamy, *La trompette de Jéricho*, 1935.

même importance ici qu'en France. Comme il n'y a jamais eu de doctrine unique, nous ne pouvons pas vraiment parler de « surréalisme suisse », mais plutôt de « surréalistes suisses ». Le terme englobe aussi les artistes suisses qui ont pratiquement vécu et travaillé en France et sont aujourd'hui bien trop peu connus en Suisse. C'est pourquoi nous sommes heureux de pouvoir présenter pour la première fois en profondeur, avec plus d'une dizaine d'œuvres datant de sa phase surréaliste, l'artiste suisse né à Paris Gérard Vulliamy, qui fréquentait les milieux artistiques français en vogue autour de son beau-père Paul Éluard. Ou encore Isabelle Waldberg, née dans le nord-ouest de la Suisse : elle est restée en France après son

déménagement à Paris en 1938, a participé activement à la vie culturelle stimulante de New York pendant la guerre, et a eu des échanges intenses avec des écrivains et des artistes tels que Marcel Duchamp à son retour en France, créant dans ces années-là une œuvre sculpturale originale et volontaire, étroitement liée au surréalisme, mais pratiquement inconnue en Suisse.

**Surréalismus : Avez-vous d'autres projets liés au surréalisme ?**

**P. F. :** Je suis pour le moment monopolisé par ce projet ambitieux. Le surréalisme continuera toutefois de m'intéresser dans le sens où je commence seulement à réaliser vraiment que la pensée surréaliste

et les acquis du surréalisme enrichissent l'expression artistique, quelle que soit l'époque, et qu'ils nous aident aujourd'hui encore, d'une manière non négligeable, à mieux comprendre notre monde dans toute sa diversité, pour ne pas dire contradiction. •

**✓ À VOIR**

*Surréalisme Suisse*  
1er septembre 2018 - 2 janvier 2019

Aargauer Kunsthau, Aarau  
Mardi-dimanche 10h-17h. Jeudi 10h-20h. Fermé le lundi.

10 février - 16 juin 2019  
Museo d'arte della Svizzera italiana, Lugano  
Mardi-dimanche 10h-18h. Jeudi 10h-20h. Fermé le lundi.